

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ À

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

SOPHIE GRENIER

LES REPRÉSENTATIONS MENTALES D'ATTACHEMENT DES ENFANTS
NÉGLIGÉS ET NON NÉGLIGÉS EN LIEN AVEC LES TROUBLES DE
COMPORTEMENT EXTÉRIORISÉS ET INTÉRIORISÉS

DÉCEMBRE 2004

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Sommaire

La négligence à l'endroit des enfants constitue une problématique importante car elle met en péril la sécurité et le développement de nombreux enfants. Elle est généralement accompagnée d'insécurité dans la relation d'attachement parent-enfant et elle a des conséquences négatives importantes sur l'adaptation sociale des enfants. Le but de la présente étude est de comparer les représentations mentales d'attachement et la présence de troubles de comportement extériorisés et intériorisés chez des enfants négligés et non négligés d'âge préscolaire et scolaire. Cette recherche veut également examiner l'impact de la négligence et des représentations mentales d'attachement sur les troubles de comportement chez les enfants. Les résultats seront interprétés à la lumière des théories et une autocritique du projet de recherche sera également énoncée. L'échantillon se compose de 34 dyades mère-enfant, divisées en deux groupes composés 1) d'enfants négligés et 2) d'enfants non négligés. Les sujets devaient répondre à une évaluation portant sur les représentations mentales d'attachement (*Separation Anxiety Test* ; Slough & Greenberg ; 1990). Ce test semi-projectif comporte trois échelles ; l'attachement, l'autonomie et l'évitement. Une évaluation sur les troubles de comportement était également complétée (*Child Behavior Checklist* ; Achenbach, 1991 ; 1992). Les résultats ne sont pas significatifs concernant le lien entre les échelles du *Separation Anxiety Test* et les troubles de comportement intériorisés. D'autres analyses révèlent que les enfants négligés présentent significativement plus de troubles de comportement extériorisés que les enfants non-négligés. Aussi, plus les enfants ont un score élevé à l'échelle d'autonomie au *Separation Anxiety Test*, moins ils sont susceptibles de présenter des

troubles de comportement extériorisés. L'autonomie mesurée ici réfère à la capacité de l'enfant de faire face à des séparations légères d'avec ses parents. Les autres échelles du *Separation Anxiety Test* ne sont pas corrélées avec les troubles de comportement. Ces résultats suggèrent que l'autonomie peut être un facteur positif dans l'adaptation sociale des enfants négligés.

Table des matières

| | |
|--|------|
| Sommaire | ii |
| Liste des tableaux | vii |
| Remerciements | viii |
| Introduction | 1 |
| Contexte théorique | 4 |
| Négligence | 5 |
| Incidence | 5 |
| Définition de la négligence | 5 |
| Profil des familles négligentes | 6 |
| La théorie de l'attachement | 7 |
| Fondements théoriques | 7 |
| Le développement des relations d'attachement | 8 |
| Les modèles opérationnels internes | 13 |
| Les différentes mesures du lien d'attachement durant l'enfance | 15 |
| Les liens entre l'attachement, la négligence et les troubles de comportement extériorisés et intériorisés | 18 |
| L'attachement et les troubles de comportement extériorisés et intériorisés | 18 |
| L'attachement chez les enfants maltraités | 20 |
| Les troubles de comportement extériorisés et intériorisés chez les enfants maltraités | 21 |

| | |
|---|----|
| Attachement, maltraitance et troubles de comportement extériorisés et intériorisés | 23 |
| Objectifs et hypothèses de l'étude | 24 |
| Méthode | 25 |
| Participants | 26 |
| Instruments de mesure | 29 |
| Troubles de comportement | 29 |
| Représentations mentales d'attachement | 30 |
| Déroulement | 33 |
| Résultats | 35 |
| Analyses préliminaires | 36 |
| Investigation des questions de recherche et vérification des hypothèses | 37 |
| Discussion | 43 |
| Interprétation des résultats | 44 |
| Contributions de l'étude | 47 |
| Limites de l'étude | 48 |
| Conclusion | 50 |
| Références | 53 |
| Appendice A: Exemples de réponses d'enfants au <i>Separation Anxiety Test</i> | 64 |
| Appendice B : Tableau 8 | 66 |
| Appendice C : Tableau 9 | 68 |
| Appendice D : Tableau 10 | 70 |

| | |
|--------------------------------|----|
| Appendice E : Tableau 11..... | 72 |
| Appendice F : Tableau 12 | 74 |

Liste des tableaux

Tableau

| | | |
|---|--|----|
| 1 | Comparaison des groupes quant aux variables socio-démographiques..... | 28 |
| 2 | Les scores aux échelles des représentations mentales d'attachement des enfants négligés et non négligés..... | 38 |
| 3 | Comparaison des troubles de comportement des enfants négligés et non négligés..... | 39 |
| 4 | Corrélations partielles mesurant les liens entre les troubles de comportement et les représentations mentales d'attachement en contrôlant l'effet de l'âge..... | 40 |
| 5 | Analyses de régression multiple hiérarchique prédisant les troubles de comportement extériorisés à partir de la négligence et de l'échelle d'autonomie du <i>Separation Anxiety Test</i> | 42 |

Remerciements

J'aimerais exprimer ma gratitude à ma directrice, Mme Diane St-Laurent pour ses encouragements, sa grande compréhension, sa générosité, et son aide précieuse tout le long de mon mémoire ainsi que pour m'avoir fait découvrir le monde de la recherche. J'aimerais sincèrement remercier Mme Louise S. Ethier, ma codirectrice, pour son encadrement et ses conseils judicieux.

Je tiens à remercier Tristan Milot pour m'avoir grandement aidée lors des analyses statistiques ainsi que pour sa serviabilité et sa patience. Je remercie Laurence Martin pour sa collaboration et la qualité de son travail lors de la cotation du *Separation Anxiety Test*. Merci également aux membres du Groupe de recherche en développement de l'enfant et de la famille (GREDEF) ainsi qu'à Ellen Moss pour la collecte de données. La réalisation de cette recherche n'aurait pu avoir lieu sans les subventions du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture et par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada.

Enfin, je désire remercier mon conjoint et ma famille pour leur soutien inconditionnel pendant mes études.

Introduction

La maltraitance touche malheureusement des milliers d'enfants. Aux Etats-Unis, le *National Child Abuse and Neglect Data System (NCANDS) (1998)* indique qu'en 1997, 13,9 enfants sur 1000 ont subi de la maltraitance. Au Canada, le rapport final de l'Etude d'incidence canadienne de Trocmé et ses collègues (2001) sur l'incidence des signalements de la maltraitance démontre que 135 573 enfants (taux de 21,52 pour 1000) ont fait l'objet d'enquêtes par les Services de protection de l'enfant en 1998. La négligence semble être la forme de maltraitance la plus fréquente et causant le plus de conséquences négatives pour l'enfant (Schumacher, Slep & Heyman, 2000).

La négligence se traduit par l'absence de disponibilité du parent à répondre aux besoins de son enfant (Erickson & Egeland, 1996). Malgré le fait que la négligence envers les enfants ait toujours existée, l'importance accordée à cette problématique est relativement récente. Au Québec, l'avènement de la Loi de la protection de la jeunesse en 1979 permet l'introduction de nouveaux concepts tels que la sécurité de l'enfant et le signalement de la maltraitance envers ceux-ci. Toutefois, la négligence n'est pas toujours visible et l'ampleur réelle du phénomène est difficile à préciser parce que les enfants négligés ne sont pas toujours signalés.

La maltraitance constitue un événement qui peut engendrer de nombreuses séquelles et des conséquences néfastes chez les enfants. Des recherches démontrent que les enfants maltraités éprouvent des difficultés au niveau académique et au niveau social et ils sont plus à risque de présenter des troubles de comportement (Shonk & Cicchetti, 2001 ;

Shields, Ryan & Cicchetti, 2001 ; Toth, Cicchetti, Macfie, Rogosch, & Maughan, 2000). Les enfants étant négligés sont plus retirés socialement, plus passifs que les autres enfants ; ils éprouvent les difficultés les plus sévères à l'école, comparativement aux autres enfants maltraités (Erickson, Egeland & Pianta, 1989 ; Finzi, Cohen, Sapir & Weizman, 2001 ; Hoffman-Poltkin & Twentyman, 1984).

De nombreuses études descriptives et explicatives ont tenté d'identifier les répercussions psychosociales de la maltraitance et les contextes dans lesquels elle se produit. Très peu de recherches ont porté à la fois sur les liens d'attachement et les troubles de comportement extériorisés et intériorisés des enfants négligés. C'est ce que propose d'examiner la présente étude. La négligence et les représentations mentales d'attachement de l'enfant seront mises en relation et leur rôle dans la présence de troubles de comportement sera évalué auprès des enfants d'âge préscolaire et scolaire.

Ce travail se subdivise en quatre chapitres. D'abord, des recensions des écrits pertinents sur la négligence, les représentations mentales d'attachement et les troubles de comportement seront présentées. Les hypothèses de recherche seront finalement énoncées dans ce chapitre. Puis, la méthode utilisée pour la réalisation de cette recherche sera décrite. Ensuite, les résultats obtenus dans le cadre de cette recherche seront présentés. Enfin, une discussion permettra d'expliquer et de mettre en lumière les divers résultats obtenus. Une brève conclusion finalisera ce travail.

Contexte théorique

Négligence

Incidence

Une recension des écrits sur la maltraitance souligne qu'à l'exception de quelques pays, la négligence apparaît comme la forme de mauvais traitements la plus courante puisqu'elle représente plus de la moitié des situations de maltraitance (Tourigny & Lavergne, 2000). Au Canada, la négligence est le principal motif d'enquête (40%), suivie de la violence physique (31%) et des abus sexuels (10%) (Trocmé & Wolf, 2001). Dans le même ordre d'idées, sur les 17 617 enfants québécois pris en charge à chaque année par les services de protection, plus de 50% des cas concernent la négligence (ACJQ, 1999 ; Tourigny, Mayer, Wright & *al.*, 2002).

Définition de la négligence

La négligence peut être d'ordre physique, médical, éducationnel ou émotionnel. Certaines sont plus visibles (négligence physique) alors que d'autres sont cachées et tout aussi dévastatrices au niveau développemental (négligence émotionnelle). Une forme de négligence peut souvent être accompagnée par une autre forme (Ethier & Lacharité, 2000). Ainsi, la négligence se traduit par la non-disponibilité du parent à répondre aux signaux de l'enfant (Erickson & Egeland, 1996 ; Thoburn, Wilding, & Watson, 2000) et à l'omission de soins concernant entre autre l'habillement, la nourriture, la protection et les soins affectifs (Tourigny & Lavergne, 2000 ; Trocmé & *al.*, 2001). Certains parents ne perçoivent pas les besoins de l'enfant. D'autres le perçoivent mais l'interprètent mal (Crittenden, 1988) et certains parents manquent d'empathie (Shahar, 2001).

Bien que la négligence constitue à elle seule une forme de maltraitance, 33% des cas de négligence impliquent également des problématiques d'abus physique, sexuel ou psychologique et le fait d'être témoin de violence conjugale (Trocmé & *al.*, 2001).

Le profil des familles négligentes

Trocmé et Wolf (2001) soulignent que dans toutes les formes de maltraitance confondues, 44% des cas sont des enfants vivant dans des familles où la mère est le seul soutien parental et financier. Les familles vivent dans des conditions de logement et de situation financière difficiles. Il semble que les personnes prenant soin des enfants maltraités souffrent de troubles d'adaptation majeurs, tels que des problèmes de toxicomanie (40%), des troubles de santé mentale (28%) et la dépression (Chaffin, Kelleher, & Hollenberg, 1996 ; Ethier, Lacharité, & Couture, 1995 ; Trocmé & Wolf, 2001).

Parmi les familles maltraitantes, celles qui sont négligentes demeurent les plus démunies au niveau économique et affectif. Leur niveau de scolarité est faible, leur expérience de travail est limitée et elles dépendent pour la plupart de l'aide sociale (Ethier, 1999 ; Tourigny, Mayer, Wright & *al.*, 2002). Plusieurs recherches rapportent la présence de dépression, d'une estime de soi négative, de l'immaturité psychologique et une histoire familiale empreinte de violence chez les parents négligents (Ethier & *al.*, 1995 ; Palacio-Quintin, Couture & Paquet, 1995). Comparativement à un groupe normatif, les mères négligentes présentent plus de problèmes cognitifs (Ethier, 1992). Elles possèdent un

faible réseau social et elles ont souvent vécu des abus sexuels et des placements (Djeddah, Facchin, Ranzato & Romer, 2000).

La théorie de l'attachement

Fondements théoriques

La relation d'attachement réfère au lien affectif qui se développe entre l'enfant et la personne qui s'occupe de lui. L'aptitude du parent à répondre aux différents besoins de son enfant a une influence sur la qualité de la relation d'attachement avec le parent. Ce lien aura un impact significatif sur le fonctionnement socio-émotionnel futur de l'enfant et sur la perception qu'il aura de lui-même et des autres. Dans le cas des enfants négligés, la relation d'attachement est compromise puisque le parent démontre des difficultés importantes à répondre adéquatement aux différents besoins de son enfant. Il importe de connaître la façon dont cette relation se développe, ainsi que les impacts qui peuvent en résulter.

Bowlby (1958) a utilisé le terme attachement pour définir le lien particulier qui unit le jeune enfant à sa mère, et aux autres personnes de son entourage par la suite. C'est à travers ses expériences et ses relations avec des personnes significatives, habituellement ses parents, que l'enfant construit peu à peu la sécurité intérieure essentielle à son adaptation. L'attachement est un lien affectif de nature unique, spécifique et durable (Ainsworth, Blehar, Waters & Wall, 1978). Les relations d'attachement sont fondamentales pour le fonctionnement de l'individu et ce, à tout âge (Crittenden &

Ainsworth, 1989). La qualité de l'attachement entre l'enfant et son parent exerce une grande influence sur l'habileté et la motivation de l'enfant à explorer et à s'adapter à son environnement (Ainsworth & *al.*, 1978 ; Bowlby, 1989).

Le jeune enfant développe un modèle d'attachement qui reflète largement la disponibilité psychologique et la nature affective de sa relation avec le parent qui prend soin de lui (e.g., Bowlby, 1988 ; Thompson, 2000). Ainsi, une mère qui fait preuve de sensibilité et de disponibilité envers les besoins de son enfant favorise des interactions positives avec celui-ci et lui permet ainsi de développer un attachement sécurisé. Toutefois, l'enfant dont la mère répond de manière inappropriée, en se montrant insensible et inaccessible envers les besoins de son enfant, amène la formation d'un attachement insécure chez celui-ci (Crittenden & Ainsworth, 1989).

Le développement des relations d'attachement

Le système de comportements d'attachement est un produit de l'évolution ayant une fonction biologique qui a pour but la protection (Bowlby, 1982). Le nouveau-né naît avec un répertoire de comportements qui lui permet de demeurer près de ses parents et qui augmentent les chances qu'il soit protégé du danger (Bowlby, 1969/ 1973). Bowlby distingue trois phases dans le développement de l'attachement.

Phase I : pré-attachement. Au cours des 3 premiers mois, la relation parent-enfant se développe à travers les réponses de la mère aux besoins physiologiques du bébé (Carlson

& Sroufe, 1995). C'est en grande partie la figure d'attachement qui maintient la proximité avec l'enfant et qui le protège (Marvin & Britner, 1999).

Durant cette phase, le bébé apprend à discriminer les différents adultes, notamment à l'aide de son sens olfactif, auditif et visuel (Bowlby, 1969/1982). Par exemple, des chercheurs indiquent que le nouveau-né peut reconnaître l'odeur de sa propre mère (Porter, Makin, Davis, & Christensen, 1992). Les comportements du nouveau-né (les pleurs, s'aggriper, se cramponner, se retourner, etc..) lui permettent de demeurer près des adultes mais ces signaux ne sont pas dirigés (Bowlby, 1982) ou s'ils le sont, c'est envers un adulte qui est disponible (Goldberg, 2000). En effet, à la naissance, le bébé ne se différencie pas des autres personnes et il se comporte de la même façon envers tout ceux qui interagissent avec lui (Marvin & Britner, 1999). Le lien d'attachement envers la personne qui en prend soin n'est pas encore formé.

Phase II : l'attachement en formation. De 3 mois à environ 7 mois, l'enfant développe une tendance croissante à initier activement les interactions sociales, liées à l'attachement de son parent et aux soins de celui-ci. Durant cette phase, l'enfant possède plus de contrôle et il recherche activement la proximité plutôt que d'y répondre passivement (Marvin & Britner, 1999).

La vision et l'audition de l'enfant s'améliore ce qui lui permet de discriminer les visages, les voix et les styles d'interaction des personnes familières de celles qui ne le sont pas

(Goldberg, 2000). Il se développe alors une nette préférence pour un adulte en particulier (Bowlby, 1982). Par exemple, l'enfant sourit et rit plus aisément en présence de sa mère qu'en étant avec des étrangers. Le bébé se rend compte que ses actions ont un effet sur son entourage et il développe ainsi des attentes concernant ses propres comportements et les réactions de ceux qui prennent soin de lui (Goldberg, 2000). Même si l'enfant peut distinguer son parent des autres adultes, il ne proteste pas encore à la séparation et il ne peut pas encore concevoir que les expériences de son parent soient différentes de ses propres expériences (Marvin & Britner, 1999).

Phase III: l'attachement est formé. Entre 7 mois à environ 3 ans le répertoire de réponses de l'enfant s'élargit et s'étend pour inclure l'utilisation de la mère comme base à partir de laquelle il peut explorer l'environnement (Bowlby, 1982). L'enfant prend part aux événements quotidiens en ayant ses propres buts et un ensemble de moyens de plus en plus développés pour les atteindre (Carlson & Sroufe, 1995).

Lors de cette phase apparaît la locomotion et le comportement orienté vers un but (Stevenson-Hinde & Verschueren, 2002). La mobilité nouvelle de l'enfant lui donne accès à de nouveaux aspects du monde physique qui l'entoure et, par le fait même, l'expose à de nouveaux dangers. Donc, la consolidation de l'attachement s'accompagne d'un besoin de créer de nouvelles façons d'organiser la protection de l'enfant (Goldberg, 2000). Ainsi, la mère surveille activement son enfant et elle contrôle les activités de celui-ci à l'aide de punitions et de permissions envers lui afin de le protéger (Thompson,

1999). La locomotion fournit à l'enfant une habileté de plus en plus grandissante pour contrôler sa proximité à la figure d'attachement, pour s'en éloigner afin d'explorer l'environnement (Marvin & Britner, 1999) et pour retourner auprès de son parent lorsqu'il a besoin de support émotif.

Les interactions répétées de l'enfant avec son parent ont formé un modèle de relation qui permet maintenant à l'enfant de reconnaître et d'anticiper les comportements de sa figure d'attachement (Bowlby, 1969/1982 : Weinfield, Sroufe, Egeland & Carlson, 1999). A ce stade, l'attachement au parent semble évidente. Les enfants démontrent une anxiété de séparation où ils deviennent contrariés lorsqu'ils sont séparés de leurs figures d'attachement. En plus de protester au départ des parents, les enfants agissent délibérément pour demeurer auprès de ceux-ci.

Les changements dans les relations d'attachement à l'âge préscolaire. L'organisation du système d'attachement, caractérisée par la recherche de proximité physique et l'exploration dans la petite enfance se transforme vers la 3^e année de vie en un partenariat à buts corrigés, où le parent et l'enfant doivent négocier ensemble pour parvenir à établir des buts communs (Bowlby, 1973). Plusieurs études supportent le fait que le développement de l'attachement change significativement entre l'âge de 3 et 5 ans (Main & Cassidy, 1988 ; Marvin, 1977 ; Marvin & Greenberg, 1982). En effet, pendant la 2^e et la 3^e année, les enfants deviennent de plus en plus aptes à reconnaître et à comprendre les sentiments et les comportements des autres membres de la famille et à discuter de

ceux-ci (exemple : taquiner, réconforter, argumenter, critiquer). A partir de 3 ans, les enfants commencent graduellement à comprendre des règles complexes dans l'interaction sociale et ils peuvent interpréter les sentiments et les buts des autres (Dunn, 1994). A l'âge de 4 ans, la plupart de enfants peuvent penser et discuter des sentiments, des buts et des plans des personnes avec lesquelles ils interagissent (Lewis & Mitchell, 1994). Enfin , les modèles opérationnels internes deviennent plus élaborés et l'enfant comprend que sa figure d'attachement a des buts et des perceptions différentes des siens (Marvin & Britner, 1999).

Avec l'élaboration des habiletés de communication, l'enfant acquiert la capacité d'insérer dans son plan d'action, les plans ou les buts de son parent avec ses propres pensées et ses propres comportements (Bowlby, 1969/1982). Cette capacité de considérer le point de vue d'autrui favorise les aptitudes de l'enfant à communiquer ses propres intentions et ses plans et de comprendre ceux de sa mère (Marvin, 1977 ; Marvin & Britner, 1999). Cela amène la dyade à négocier pour atteindre un but commun (Simpson, 1999) et à développer, par le fait même, une relation caractérisée par le partenariat à buts corrigés. La négociation implique des ajustements de la part du parent et de l'enfant (Bowlby, 1969). Par exemple, si l'enfant souhaite un contact physique avec sa mère alors que celle-ci prépare le dîner, la mère peut demander à l'enfant d'attendre qu'elle termine le dîner. Dans une relation sécurisante, la dyade est capable de régler le désaccord et d'arriver à une entente. Dans une relation insécure, il peut y avoir des difficultés à résoudre les conflits, ce qui entrave l'établissement d'un partenariat puisque la dyade ne

réussit pas à s'entendre sur un but commun (Cicchetti, Cummings, Greenberg & Marvin, 1990).

Les modèles opérationnels internes

Selon la théorie de l'attachement, les expériences vécues avec la figure d'attachement ont un impact sur le développement des modèles de représentation de soi, des figures d'attachement et de soi en relation avec autrui (Bretherton, 1991, 1992 ; Cassidy, 1990 ; Sroufe & Fleeson, 1986). Ces représentations mentales développées par l'enfant reflètent l'histoire des patrons d'interactions vécus par celui-ci avec sa figure d'attachement (Bretherton & Munholland, 1999). En effet, c'est au fil de ses interactions quotidiennes avec son parent que l'enfant intériorise des représentations de soi et d'autrui qui élaborent sa compréhension du monde et forment sa conduite dans ses relations sociales ultérieures (Sroufe, Carlson, Levy & Egeland, 1999). Les enfants façonnent un répertoire d'aptitudes comportementales et de réponses affectives qui reflètent, renforcent et modifient ces représentations internes dans les interactions subséquentes (Bowlby, 1988 ; Bretherton, Ridgeway & Cassidy, 1990).

Les caractéristiques du lien avec la figure d'attachement forment la base des modèles opérationnels internes de l'attachement du jeune enfant. Ces modèles internes sont plus spécifiquement des structures mentales complexes qui réfèrent à des représentations mentales ou des schémas (Baldwin, 1992 ; Bowlby, 1982/1988 ; Main, Kaplan, & Cassidy, 1985). Ces modèles internes se définissent par un ensemble de règles conscientes et

inconscientes qui organisent l'information que l'enfant possède de sa relation d'attachement et qui favorisent ou limitent l'accès à ces informations (Main & Kaplan, & Cassidy, 1985). Une fois établis, ces modèles internes tendent à demeurer stables et à résister aux changements (Bowlby, 1980).

Le contenu des modèles opérationnels internes réfèrent à ce que l'enfant a intériorisé de la relation avec sa figure d'attachement. Cela comprend l'information actuelle qu'une personne possède sur son comportement et sur celui de sa figure d'attachement (exemple : la mère répond rarement aux demandes de son enfant, elle lui répond lorsque l'enfant intensifie sa demande), ainsi que les sentiments associés à cette relation (satisfaction, peur, anxiété) (Crittenden, 1990). Le modèle opérationnel interne peut aider l'individu à comprendre le comportement d'autrui et à prédire la façon dont les gens vont se comporter (Collins, 1996 ; Crittenden, 1990).

Un enfant sécure développera un modèle opérationnel interne de lui comme étant aimable et digne de recevoir l'attention des autres (Bowlby, 1973 ; Bretherton, 1990). Il développera une représentation de sa mère comme étant disponible et sensible à ses besoins et supportante dans ses activités d'exploration (Bowlby, 1973 ; Bretherton & Munholland, 1999). Par ailleurs, la représentation que l'enfant insécure développera de lui-même sera celle d'une personne incompétente et elle supposera ne pas mériter de bons soins (Crittenden, 1988). L'enfant insécure percevra sa mère comme étant

inaccessible, insensible et même rejetante (Bowlby, 1973) ; ignorant son comportement d'attachement et/ou interférant dans son exploration (Bretherton & Munholland, 1999).

Des distorsions de modèle opérationnel interne peuvent apparaître sous forme d'un processus intrapsychique nommé « exclusion défensive » (Bowlby, 1980). Ce processus se présente lorsque l'enfant exclut de sa conscience des images ou des représentations qui provoquent trop d'anxiété. En effet, c'est un moyen utilisé lorsque l'information négative sur soi ou sur les autres est trop menaçante, cette information n'est pas intégrée dans la conscience de l'enfant même si elle demeure présente au niveau inconscient (Bretherton & Munholland, 1999). Bien que l'enfant n'en soit pas conscient, ce processus peut avoir un impact significatif sur son comportement, particulièrement en situation de stress (Bowlby, 1980).

Les différentes mesures du lien d'attachement durant l'enfance

Mesures comportementales. Plusieurs mesures ont été développées afin de permettre l'évaluation du lien d'attachement de l'enfant à différentes étapes de son développement. Il existe deux types de mesure ; celles dites comportementales qui sont basées sur le comportement de l'enfant et les mesures représentationnelles, portant sur les modèles internes de l'attachement chez l'enfant. Parmi les mesures comportementales, la *Situation Etrangère* est celle qui est la plus utilisée pour mesurer le type d'attachement. Elle est basée sur les comportements observés chez les enfants âgés de 12 à 20 mois (Ainsworth & al., 1978) lors des séparations-réunions (de 3 minutes chacune) entre la

mère et l'enfant au laboratoire. Les séparations d'avec la mère s'effectuent en présence d'une étrangère. La manière dont l'enfant gère son anxiété lors de la *Situation Etrangère* nous permet de classer son type d'attachement. Afin d'utiliser cette méthode à des âges plus avancés, des modifications ont été effectuées pour l'observation des enfants plus âgés (entre 3 et 7 ans), avec des séparations variant de 5 minutes à 30 minutes, en présence ou non d'une étrangère (Cassidy & Marvin, 1992 ; Main & Cassidy, 1988; Moss, Rousseau, Parent, St-Laurent, & Saintonge, 1998 ; Moss & St-Laurent, 2001).

Une autre mesure comportementale pour évaluer la qualité de la relation mère-enfant se nomme la *Mesure d'attachement par le Tri-de-Cartes (Attachement Behavior Q-sort, AQS)*, développée par Waters et Deane (1985). Elle peut être utilisée chez les enfants âgés de 12 mois à 5 ans. L'évaluation se base sur la façon dont l'enfant organise ses comportements d'attachement et d'exploration autour de la figure d'attachement à la maison, tout comme dans la *Situation Etrangère*. Le Tri-de-carte est généralement fait par les évaluateurs qui ont observé la dyade à la maison pour des périodes variant de 2 à 6 heures. Cela s'effectue par le biais de 90 items inscrit sur des cartons. Ces items sont ensuite répartis de celui le plus caractéristique de l'enfant à celui qui l'est le moins afin de fournir une description des interactions mère-enfant observées à la maison. Les résultats permettent de situer l'enfant sur un continuum de sécurité.

Mesures représentationnelles. Récemment, diverses mesures ont été élaborées pour mesurer les représentations d'attachement des enfants. Une procédure de construction de

réécits narratifs, le *Attachment Story Completion Task* (ACTS), a été développée pour mesurer la sécurité d'attachement chez des enfants de 3 à 6 ans (Bretherton, Ridgeway & Cassidy, 1990 ; Solomon, George & De Jong, 1995). L'expérimentatrice commence une histoire comportant une situation quotidienne pouvant amener de la détresse et demande à l'enfant de continuer l'histoire et de la terminer en utilisant des figurines. La capacité de l'enfant à reconnaître les implications affectives et à suggérer des solutions ainsi que la structure et le contenu de l'histoire permettent de classer l'enfant dans une des 4 catégories d'attachement, à l'aide d'un système de classification comportant des critères de sécurité, d'insécurité et de désorganisation (Bretherton, 1990 ; Solomon & *al.*, 1995). La classification a été développée à partir des réponses d'un échantillon d'enfants âgés de 6 ans et dont le type d'attachement a été défini par la mesure de la *Situation Etrangère* (Solomon, & *al.*, 1995).

Depuis quelques années, des efforts ont été faits pour l'élaboration de questionnaires auto-rapportés concernant les styles d'attachement chez les enfants. Un questionnaire, portant sur la classification des styles d'attachement chez les adultes (Hazan & Shaver, 1987), a été adapté pour les enfants d'âge scolaire (Finzi & *al.*, 1996 ; 2000). Ce questionnaire évalue les relations d'attachement chez les enfants âgés entre 6 et 13 ans. Il contient 15 items divisés en 3 facteurs ; chacun de ces facteurs reflétant les styles d'attachement élaborés par la théorie d'Ainsworth (Sécure, Ambivalent, Evitant). Chaque enfant est classé selon le facteur où il obtient le score le plus élevé. Ce questionnaire a été validé à l'aide d'un échantillon de 232 enfants d'âge scolaire.

Le *Separation Anxiety Test*, une autre mesure représentationnelle de la sécurité d'attachement, comporte des photos décrivant une variété de séparations entre l'enfant et ses parents et les enfants doivent discuter de ces photos (Hansburg, 1972 ; Klagsbrun & Bowlby, 1976). Ce test semi-projectif permet d'évaluer les représentations mentales liées à l'attachement chez les enfants d'âge préscolaire et scolaire. Des auteurs démontrent des relations significatives entre le lien d'attachement mesuré par la *Situation Etrangère* et les représentations mentales liées à l'attachement, mesurées par le *Separation Anxiety Test* (Slough & Greenberg, 1990). Les enfants sécures donnent des réponses élaborées et ouvertes envers les séparations et ils sont capables de discuter de leur anxiété face aux séparations démontrées dans le *Separation Anxiety Test*. Les enfants insécures peuvent exprimer des difficultés à parler de leurs sentiments lors des séparations et/ou éprouver des difficultés à décrire une façon de s'adapter à ces séparations (Main & al., 1985 ; Shouldice & Stevenson-Hinde, 1992 ; Slough & Greenberg, 1990). Les récits des enfants insécures, sont souvent empreints d'incohérence, ils sont difficiles à suivre et parfois, ils incluent des thèmes bizarres (Bretherton & al., 1990 ; Cassidy, 1988 ; Shouldice & Stevenson-Hinde, 1992).

Les liens entre l'attachement, la négligence et les troubles de comportement extériorisés et intériorisés

L'attachement et les troubles de comportement extériorisés et intériorisés

Les enfants ne bénéficiant pas d'une base sécure dans leurs relations d'attachement développent des difficultés relationnelles parce qu'ils n'ont pas eu de modèles de

relation adéquats sur lesquels se baser. Ils démontrent plusieurs lacunes au plan social et leurs relations avec autrui sont souvent difficiles. Des chercheurs suggèrent que les modèles précoces d'attachement ont des impacts importants à long terme sur le fonctionnement social de l'enfant (Cassidy & Shaver, 1999) en affectant le fonctionnement de l'individu dans plusieurs domaines (e.g. habiletés sociales, relations fonctionnelles/dysfonctionnelles, régulation des affects, adaptation dans les situations de stress) (Chapman, 1991).

Plusieurs études ont examiné les liens entre l'attachement mesuré à l'aide de la *Situation Etrangère* d'Ainsworth (1978) et divers aspects de l'adaptation sociale. Les résultats démontrent que les enfants sécures sont plus compétents socialement et mieux acceptés par leurs pairs que les enfants insécures (Cassidy 1988 ; Cohn, 1990 ; Moss & al., 1998 ; Wartner, Grossman, & Fremer-Bombik, & Suess, 1994). Les enfants ayant un attachement insécure sont plus à risque de développer des troubles d'adaptation tels que le développement de troubles d'ajustement et de psychopathologies et des problèmes de comportement extériorisés et intériorisés (Erickson, Sroufe & Egeland, 1985 ; Lewis, Feiring, McGuffog & Jaskir, 1984 ; Renken, Egeland, Marvinney, Mangelsdorf & Sroufe, 1989 ; Carlson, 1998).

Quelques études ont évalué le lien entre l'attachement mesuré par les mesures représentationnelles et les troubles de comportement. Une étude effectuée chez des enfants d'âge scolaire avec le *Attachment Story Completion Task* (ACTS) a démontré que

ceux ayant des représentations mentales désorganisées présentaient significativement plus de comportements agressifs que les autres enfants (Solomon, George, & De Jong, 1995). Dans le même ordre d'idées, une étude portant sur des enfants d'âge préscolaire démontre que ceux qui obtenaient un faible score d'attachement au *Separation Anxiety Test* avaient des relations plus distantes et plus conflictuelles avec leurs enseignants et leurs thérapeutes en plus de démontrer un score plus élevé de comportements externalisés, comparativement à ceux dont le score d'attachement était élevé (Ramos-Marcuse & Arsenio, 2001). Verschueren et Marcoen (2000) obtiennent des résultats similaires en démontrant des liens entre le score de sécurité au SAT, les comportements prosociaux et l'adaptation scolaire chez les enfants provenant d'un échantillon normatif. Enfin, une autre étude ayant utilisé le SAT rapporte une association entre un score élevé à l'échelle d'autonomie au SAT et la compétence sociale (Duffy & Fell, 1999).

L'attachement chez les enfants maltraités

Dans le cas des enfants négligés, la relation mère-enfant risque d'être compromise parce que la mère ne répond pas de façon satisfaisante aux besoins de base de son enfant. Des recherches effectuées à l'aide de la *Situation Etrangère* démontrent que les enfants vivant des expériences empreintes d'abus et d'insensibilité avec leur figure d'attachement risquent de développer une relation d'attachement insécure avec le parent (Egeland & Sroufe, 1981 ; Carlson, Cicchetti, Barnett & Braunwald, 1989 ; Lyons-Ruth, Connell, Zoll, & Stahl, 1987).

Seulement deux études ont pris une mesure de représentation mentale d'attachement chez les enfants maltraités. Ces recherches effectuées sur des enfants âgés entre 6 et 12 ans à l'aide du *Attachment Style Classification Questionnaire* (Finzi & al., 1996, 2000) démontrent que les enfants maltraités sont significativement plus à risque de développer des représentations mentales liées à un attachement insécure (Finzi, Ram, Har-Even, Shnit & Weizman, 2001). Aucune étude n'a examiné les représentations mentales d'attachement chez les enfants maltraités d'âge préscolaire.

Les troubles de comportement extériorisés et intériorisés chez les enfants maltraités

La maltraitance est susceptible d'entraîner chez l'enfant l'apparition de difficultés dans les relations interpersonnelles. Des recherches indiquent que les enfants maltraités démontrent significativement plus de troubles de comportements extériorisés et intériorisés que les enfants non maltraités (Toth, Cicchetti, MacFie, Rogosh & Maughan, 2000 ; Shonk & Cicchetti, 2001 ; Erickson, Egeland & Pianta, 1989 ; Manly, Cicchetti & Barnett, 1994).

Les relations sociales qu'entretiennent les enfants maltraités avec les autres enfants semblent conflictuelles et peu intimes (Parker & Herrera, 1996). Les enfants subissant de la maltraitance expérimentent le rejet de leurs pairs et l'isolation sociale (Cicchetti & Toth, 1995). En effet, les pairs vont plus souvent éviter, rejeter, victimiser ces enfants, confirmant ainsi les attentes négatives qu'ont les enfants maltraités envers les relations sociales (Sroufe, Carlson, Levy, & Egeland, 1999 ; Thompson ; 1999).

Des résultats de recherches indiquent que les pairs perçoivent les enfants maltraités comme ayant tendance à provoquer des disputes, à se montrer plus perturbateurs et à être moins coopératifs (Shields, Ryan & Cicchetti, 2001). Salzinger, Feldman, Hammer et Rosario (1993) ont obtenu des résultats similaires en démontrant que les enfants maltraités d'âge scolaire sont perçus par leurs pairs comme ayant plus de comportements antisociaux (agressivité et méchanceté) et moins de comportements prosociaux (partage et leadership).

Selon le type de maltraitance subie, les lacunes sociales que présentent les enfants sont différentes. Toutefois, peu de recherches se sont attardées sur les comportements extériorisés et intériorisés des enfants négligés. La plupart des études portent sur les troubles de comportement et la maltraitance sans distinguer les types de maltraitance. Certains chercheurs (Finzi & *al.*, 2000 ; Erickson & *al.*, 1989 ; Hoffman-Poltkin & Twentyman, 1984) démontrent que les enfants négligés ont tendance à demeurer en retrait de leurs pairs. Erickson et ses collègues (1989) démontrent que ce sont les enfants négligés qui présentent les difficultés les plus sévères à l'école, comparativement aux enfants violentés et/ou abusés sexuellement. Ils ne sont pas coopératifs envers leurs professeurs et ils manquent d'empathie envers leurs pairs en plus de démontrer à la fois des comportements agressifs et de retrait. Une autre étude montre que les enfants négligés tendent à devenir facilement des victimes et qu'ils semblent plus dépendants et anxieux. Ces enfants sont plus à risque de subir du rejet de la part des autres enfants et de développer un sentiment d'incompétence personnelle (Finzi & *al.*, 2000).

Attachement, maltraitance et troubles de comportement extériorisés et intériorisés

A notre connaissance, une seule étude a examiné les liens entre la maltraitance, l'attachement et les troubles de comportement extériorisés et intériorisés. Finzi et *al.* (2001) ont trouvé chez des enfants d'âge scolaire que les enfants maltraités étaient plus à risque de développer un attachement insécuré, tel que mesuré par un questionnaire auto-rapporté (*Attachment Style Classification Questionnaire*) (Finzi & *al.*, 1996, 2001). Ces mêmes enfants étaient également plus probables de développer des troubles de comportement, contrairement au groupe de comparaison. Il apparaît aussi que la sécurité de l'enfant est associée à moins de comportements agressifs. Les troubles intériorisés n'ont pas été inclus dans cette recherche.

Objectifs et hypothèses de l'étude

Le but de la présente étude est de comparer les représentations mentales d'attachement et la présence de troubles de comportement extériorisés et intériorisés chez des enfants négligés et non-négligés âgés entre 3 et 8 ans. La particularité de cette étude réside dans l'utilisation d'une mesure semi-projective pour mesurer l'attachement chez les enfants d'âge préscolaire et scolaire victimes de négligence. Cette étude est également la seule à inclure les troubles de comportement intériorisés en plus des troubles extériorisés en lien avec les représentations mentales d'attachement et la négligence.

L'étude vise à mettre à l'épreuve les hypothèses suivantes :

- 1) Les enfants négligés présenteront des représentations mentales d'attachement plus insécures que les enfants non négligés.
- 2) Les enfants négligés présenteront plus de troubles de comportement extériorisés et intériorisés que les enfants du groupe de comparaison.
- 3) Il y aura un lien entre des représentations mentales d'attachement insécures et la présence de troubles de comportement extériorisés et intériorisés.

Enfin, nous examinerons également les contributions respectives et combinées des représentations mentales d'attachement et de la maltraitance dans la prédiction des troubles de comportement extériorisés et intériorisés chez les enfants.

Méthode

Ce chapitre présente les divers éléments méthodologiques qui ont servi à la réalisation de cette recherche. Premièrement, il y aura une description de l'échantillon. Par la suite, les questionnaires utilisés seront présentés, de même que leurs propriétés psychométriques. Finalement, le déroulement de l'expérimentation sera rapporté.

Participants

L'échantillon se compose d'un groupe d'enfants négligés ($n=17$) et d'un groupe d'enfants non-négligés ($n=17$) dont l'âge varie entre 42 mois et 99 mois (âge moyen= 76,5 mois). Les sujets ont été païrés selon l'âge des enfants et selon les revenus familiaux. Nous avons également tenté d'inclure sensiblement le même nombre de garçons et de filles dans chacun des groupes. Les dyades mère-enfant sont recrutées sur une base volontaire. Les participants proviennent d'un vaste échantillon d'une étude longitudinale portant sur les relations familiales et le développement des enfants.

Les enfants du groupe négligé ont été recrutés dans les Centres jeunesse de la Mauricie/Centre du Québec et ils ont tous fait l'objet d'un signalement fondé de négligence au Centre jeunesse. Le recrutement des familles de cette étude longitudinale s'est effectué sur plusieurs années. Au moment de notre recherche, certains enfants ont été recrutés dans les cinq dernières années. Donc, l'écart de temps entre le recrutement et l'évaluation dans le cadre de la présente étude diffère d'une famille à l'autre (variant de 1 à 5 ans).

Les participants qui composent le groupe de comparaison (7 garçons, 10 filles) ont été recrutés par le biais des Centres de la petite enfance et des CLSC dans la région de la Mauricie/Centre du Québec et dans celle de Montréal. En plus de l'absence de dossier au Centre jeunesse, nous avons vérifié que les familles du groupe de comparaison n'étaient pas suivies au CLSC pour des problématiques liées à la négligence.

Les données socio-démographiques montrent que les familles proviennent principalement de milieux défavorisés : la majorité des familles (74%) ont un revenu inférieur à 20 000\$ par année. Près de la moitié des familles de l'échantillon (47%) sont monoparentales. Les mères ont en moyenne 10,8 années de scolarité. Les données socio-démographiques pour les groupes d'enfants négligés et non négligés sont présentées au Tableau 1. Des analyses sur les variables socio-démographiques démontrent que les deux groupes ne se distinguent pas sur l'âge ($t(32) = 1.23$, n.s.) et le sexe des enfants ($\chi^2(1, N=34) = 0.12$, n.s.), ni sur la configuration familiale ($\chi^2(1, N=34) = 0.47$, n.s.) et sur le revenu ($\chi^2(1, N=34) = 0.18$, n.s.). Par contre, les mères du groupe négligé sont significativement moins scolarisées que les mères du groupe non négligé ($t(32) = -2.9$, $p < 0.01$).

Tableau 1

Comparaison des groupes quant aux variables socio-démographiques

| Variables | groupe négligé (n=17) | groupe comparaison (n=17) |
|----------------------------------|-----------------------------|---------------------------------|
| SEXE: garçons | 8 | 7 |
| filles | 9 | 10 |
| CONFIGURATION FAMILIALE | | |
| monoparentale | 7 | 9 |
| biparentale | 10 | 8 |
| ÂGE MOYEN DE L'ENFANT EN MOIS | 73 mois | 80 mois |
| REVENU FAMILIAL | | |
| moins de 19 000 \$ | 13 | 12 |
| 20 000 \$ - 39 000 \$ | 3 | 4 |
| 40 000 \$ et plus | 1 | 1 |
| SCOLARITÉ DES MÈRES | | |
| secondaire non complété | 12 | 5 |
| secondaire complété | 4 | 4 |
| collégiale ou universitaire | 1 | 8 |

Instruments de mesure

Trois instruments ont été utilisés pour les fins de cette étude : le questionnaire socio-démographique, le questionnaire mesurant les troubles de comportement et un test évaluant les représentations mentales liées à l'attachement.

Questionnaire socio-démographique

La mère complète un questionnaire qui permet de recueillir les informations socio-démographiques telles que le revenu familial, l'éducation maternelle, et la structure familiale (monoparentale/biparentale).

Troubles de comportement

Dans le cadre de cette étude le *Child Behavior Checklist* (CBCL) (Achenbach, 1991, 1992) a été utilisé. Cet instrument sert à mesurer les compétences et les difficultés comportementales et émotionnelles des enfants, telles que perçues par la mère. Puisque l'échantillon se compose d'enfants âgés entre 3 et 8 ans, cette étude comporte les versions du CBCL appropriées aux âges des enfants (versions préscolaire et scolaire). Les scores T sont utilisés; ces scores normalisent les données brutes en fonction du sexe et du groupe d'âge de l'enfant. La validité et la fidélité de ces versions ont été prouvées. Selon les versions, le test comporte de 100 à 118 items. Il comporte des énoncés représentant des comportements problématiques chez les enfants. La mère doit répondre selon une échelle variant de 0 à 2 (0= pas vrai, 1=quelquefois vrai, 2= souvent vrai). En plus de fournir un score global, ce test peut regrouper les comportements problématiques

en deux catégories : internalisation et externalisation. Bien que différentes versions soient utilisées, les sous-échelles sont comparables. En effet, les expressions comportementales et émotives prennent différentes formes selon le stade de développement de l'enfant, d'où les différentes versions, mais le trouble sous-jacent demeure le même (Ethier, Lemelin & Lacharité, 2004).

Les représentations mentales liées à l'attachement

Le *Separation Anxiety Test* (SAT) est une mesure originale de Hansburg (1972), adaptée pour les enfants de 4 à 7 ans (Klagsbrun & Bowlby, 1976) et révisée par Slough & Greenberg (1990). Ce test est utilisé afin de mesurer les représentations mentales d'attachement des enfants, en se basant sur les réponses de ceux-ci face à trois questions concernant des photos représentant des séparations d'avec les parents. Cette évaluation comporte 6 photos illustrant les situations suivantes : (1) les parents partent pour la soirée et laissent l'enfant à la maison ; (2) la mère laisse l'enfant pour sa première journée à l'école ; (3) les parents partent pour la fin de semaine, laissant l'enfant avec l'oncle et la tante ; (4) au parc, les parents demandent à l'enfant de s'éloigner pour qu'ils puissent se parler ; (5) les parents partent pour 2 semaines et ils donnent un cadeau à l'enfant ; (6) la mère met l'enfant au lit et quitte la chambre. Trois photos (2, 4, 6) représentent des séparations légères et trois photos (1, 3, 5) illustrent des séparations sévères entre le parent et son enfant. Trois questions sont posées à l'enfant pour chacune des photos : « Comment le petit garçon (fille) se sent ? », « Pourquoi il (elle) se sent comme ça ? », et « Qu'est-ce qu'il (elle) va faire ? ».

La codification est basée sur les critères standardisés développés par Slough & Greenberg, (1990). La théorie sous-jacente à ces critères indique que l'enfant ayant développé une relation sécurisante avec son parent et une représentation de ce dernier comme étant accessible et sensible, démontre de la confiance et des sentiments de bien-être dans le contexte des séparations légères. Lorsqu'il est confronté à des séparations sévères, un enfant sûr a la capacité d'exprimer la détresse, la peur ou les sentiments de tristesse associés à ces séparations puisqu'il s'attend à ce que son parent soit sensible à ce qu'il vit. De plus, cet enfant est capable de fournir une adaptation adéquate pendant l'absence des parents. Au contraire, un enfant insécure répond soit en démontrant de l'autonomie même lors des séparations sévères ou en étant totalement incapable de discuter des séparations ou encore en parlant des séparations d'une manière incohérente ou empreinte d'hostilité. Il peut avoir de la difficulté à démontrer une adaptation appropriée pour faire face à l'absence des parents. Les réponses des enfants à chacune des photos sont regroupées sous 21 catégories reflétant cinq aspects: l'attachement (tristesse et autres sentiments négatifs face à la séparation), l'autonomie (bien-être, confortable lors de la séparation, se concentre sur un autre aspect que la séparation), l'attachement/autonomie (composantes des 2 catégories précédentes), l'évitement (inhabileté de l'enfant à parler de la séparation), et atypique (anxiété extrême ou contenu qui dévie de la norme). Des exemples de réponses à ces catégories sont illustrées à l'Appendice A. Sur la base de l'assignation des réponses de l'enfant à l'une des catégories précédentes, on attribue ensuite un score sur chacune des 3 échelles suivantes :

l'attachement (échelle variant de 0 à 4) coté seulement pour les séparations sévères, l'autonomie (échelle variant de 0 à 4), cotée seulement pour les séparations légères et l'évitement (échelle variant de 0 à 3), coté pour les six photos.

Deux personnes ont été entraînées pour codifier les réponses des enfants à ce test. L'entraînement, qui a duré plusieurs semaines, s'est effectué par l'apprentissage des différentes cotes, telles que formulées par Slough & Greenberg (1988). Suite à la formation, les codificateurs ont passé un test afin d'évaluer leur degré de maîtrise du système de cotation. Ce test a été élaboré à partir d'une banque de réponses d'enfants au *Separation Anxiety Test*, provenant des travaux de Slough & Greenberg (1988). L'accord interjuge à ce test pour chacun des codificateurs était respectivement de 93,3% et de 92,1%. Les deux codificateurs ont coté l'ensemble des réponses des enfants de l'échantillon au *Separation Anxiety Test* et nous nous sommes assurés qu'ils ne connaissaient pas le statut de l'enfant (négligé ou non négligé) au moment de la cotation. Les désaccords ont été résolus par consensus. La fiabilité interjuge pour l'échantillon total est de 82,8 %.

Des corrélations de Pearson ont été effectuées afin d'examiner les liens existant entre les échelles du *Separation Anxiety Test*. Il ressort que l'échelle d'attachement est positivement corrélée avec l'échelle d'autonomie ($r = 0,50$, $p < 0,01$), ce qui indique qu'une cote élevée à l'échelle d'attachement est associée à une cote élevée à l'échelle d'autonomie. L'échelle d'évitement, qui corrèle négativement avec les échelles

d'attachement ($r = -0,78$, $p < 0,001$) et d'autonomie ($r = -0,56$, $p < 0,001$) démontre que plus les cotes de l'enfant aux échelles d'attachement et d'autonomie sont élevées plus elles sont faibles à l'échelle d'évitement. Les relations entre les 3 échelles sont cohérentes et conformes à ce qu'on retrouve dans d'autres échantillons (Slough & Greenberg, 1990).

Déroulement

Le premier contact auprès des mères s'est effectué par l'entremise de leurs intervenants/éducateurs provenant, selon le groupe, des Centre jeunesse, du CLSC, des garderies ou des Centres de la petite enfance. Par la suite, l'équipe de recherche s'est occupée de contacter les mères par téléphone afin de prendre rendez-vous pour effectuer les évaluations. Les mères ont signé un formulaire de consentement après avoir été informées des objectifs de l'étude et de la confidentialité des données. L'évaluation des dyades s'effectue en deux temps: une première fois à la maison et une deuxième fois à l'université. Le déroulement des évaluations se fait en présence d'une expérimentatrice préalablement formée à cet effet. Les mères complètent à la maison le questionnaire socio-démographique et celui mesurant les troubles de comportement. Dans un second temps, l'évaluation des représentations de l'enfant liées à l'attachement s'effectue à l'université. Les familles devaient se rendre à l'université afin de participer à différentes tâches de collaboration mère-enfant et pour le suivi des évaluations individuelles de l'enfant. En plus du questionnaire socio-démographique, une série de tests et de questionnaires ont été administrés aux enfants et à leur mère, en lien avec les objectifs de

l'étude. Lorsque les évaluations sont complétées, la mère reçoit une rémunération pour sa participation, variant entre 30\$ et 50\$, selon les évaluations effectuées, et l'enfant reçoit un cadeau.

Résultats

Ce chapitre comprend deux parties. La première concerne les analyses préliminaires effectuées sur les données de l'étude afin de vérifier s'il y a lieu d'inclure des covariables dans les analyses. La seconde partie présente les résultats des diverses analyses statistiques portant sur les questions de recherche et les hypothèses.

Analyses préliminaires

Comme les groupes négligés et non négligés se distinguent quant à la scolarité maternelle, nous avons vérifié si cette variable était en lien avec les variables dépendantes de l'étude : les troubles de comportement (troubles intériorisés et troubles extériorisés) et les représentations mentales d'attachement (échelle attachement, échelle autonomie et échelle évitement). Les analyses corrélationnelles ne démontrent pas de liens significatifs entre la scolarité des mères et les autres variables de l'étude. En conséquence, la scolarité maternelle ne sera pas incluse comme covariable dans les analyses subséquentes.

En second lieu, puisque l'étendue d'âge des sujets de l'échantillon est grande, nous avons vérifié si l'âge était en lien avec les troubles de comportement (troubles intériorisés et troubles extériorisés) et les représentations mentales de l'attachement (échelle attachement, échelle autonomie et échelle évitement). Les résultats ne démontrent aucune corrélation entre l'âge et les troubles de comportement. Toutefois, il existe des liens entre l'âge des sujets et les échelles mesurant les représentations mentales de l'attachement. Plus précisément, l'âge est fortement lié aux échelles d'attachement ($r = 0,70$, $p < 0,001$), d'autonomie ($r = 0,50$, $p < 0,01$) et d'évitement ($r = -0,70$, $p < 0,001$).

Pour garder une uniformité, toutes les analyses incluant les échelles du *Separation Anxiety Test* comportent l'âge en covariable.

Enfin, des analyses ont été effectuées afin de vérifier s'il y a une relation entre le sexe de l'enfant et les variables dépendantes de l'étude : les représentations mentales de l'attachement (échelle attachement, échelle autonomie et échelle évitement) et les troubles de comportements extériorisés et intériorisés. Les résultats n'indiquent aucun lien significatif entre ces variables.

Investigation des questions de recherche et vérification des hypothèses

Cette section présente les résultats des analyses statistiques réalisées en vue de répondre à chacune des hypothèses de recherche.

Négligence et représentations mentales de l'attachement

Une analyse de covariance avec l'âge en covariable a été effectuée pour vérifier l'hypothèse selon laquelle les enfants négligés présentent des représentations mentales d'attachement plus insécures que les enfants non négligés. Les résultats présentés au tableau 2 révèlent qu'il n'y a pas de différences significatives entre les deux groupes sur les différentes échelles au *Separation Anxiety Test*.

Négligence et troubles de comportement extériorisés et intériorisés

Un Test-t a été effectué sur les scores des troubles intériorisés et des troubles extériorisés afin de vérifier la deuxième hypothèse exposant que les enfants négligés présentent plus de troubles de comportement que les enfants non négligés. Les résultats indiquent que les enfants négligés présentent significativement plus de troubles de comportement extériorisés que les enfants du groupe de comparaison. Toutefois, il n'y a pas de différences significatives entre les deux groupes concernant les troubles intériorisés (voir Tableau 3).

Tableau 2

Les scores aux échelles de représentations mentales d'attachement des enfants négligés et non négligés

| Variables | Enfants négligés | | Enfants non négligés | | $F(1,33)$ | P |
|-------------|------------------|------|----------------------|------|-----------|------|
| | M^a | $ÉT$ | M^a | $ÉT$ | | |
| Attachement | 2,79 | 0,98 | 2,88 | 0,89 | 0,14 | n.s. |
| Autonomie | 2,24 | 0,82 | 2,49 | 0,47 | 1,44 | n.s. |
| Evitement | 1,47 | 0,56 | 1,42 | 0,36 | 0,13 | n.s. |

^a Moyenne ajustée avec l'âge en covariable.

Tableau 3

Comparaison des troubles de comportement des enfants négligés et non négligés

| Troubles de comportement | Enfants négligés | | Enfants non négligés | | $F(1,33)$ | P |
|--------------------------|------------------|-------|----------------------|------|-----------|------|
| | M | ÉT | M | ÉT | | |
| Troubles intériorisés | 55,7 | 10,09 | 60,64 | 9,03 | 0,39 | n.s. |
| Troubles extériorisés | 60,58 | 11,46 | 54,88 | 8,12 | 1,20 | 0,05 |

Troubles de comportement extériorisés et intériorisés et représentations mentales d'attachement

Nous avons effectué des corrélations partielles avec l'âge en covariable pour vérifier s'il existe un lien entre les représentations mentales d'attachement et la présence de troubles de comportement. Les résultats, présentés au Tableau 4, indiquent que les échelles d'attachement et d'évitement ne sont pas significativement reliées à la présence de troubles de comportement extériorisés. Toutefois, l'échelle d'autonomie est significativement corrélée avec la présence de troubles de comportement extériorisés. Il n'y a aucun résultat significatif entre les échelles du *Separation Anxiety Test* et les troubles intériorisés. Ainsi, plus l'enfant est autonome moins il présente des troubles de comportement extériorisés.

Tableau 4

Corrélations partielles mesurant les liens entre les troubles de comportement et les représentations mentales d'attachement en contrôlant l'effet de l'âge

| Troubles de comportement | Attachement | Autonomie | Evitement |
|--------------------------|-------------|-----------|-----------|
| Troubles intériorisés | -0,04 | -0,13 | 0,15 |
| Troubles extériorisés | 0,04 | -0,32* | 0,04 |

* $p < 0,05$.

Négligence, représentations mentales d'attachement et troubles de comportement extériorisés et intériorisés

Nous avons effectué des analyses de régression multiple afin de vérifier les contributions respectives et combinées des représentations mentales d'attachement et de la maltraitance dans la prédiction des troubles de comportement chez l'enfant. La négligence a été introduite dans les analyses comme variable cotée 0.1 (0= pas de négligence, 1= négligence). Les analyses portent en premier sur les troubles de comportement extériorisés en lien avec chacune des 3 échelles du *Separation Anxiety Test*. Ensuite, les analyses sont effectuées sur les troubles de comportement intériorisés.

Les résultats portant sur les troubles de comportement extériorisés démontrent que la négligence et l'échelle d'autonomie sont des prédicteurs des troubles de comportement

extériorisés (voir Tableau 5). Les analyses montrent que l'interaction entre l'autonomie et la négligence n'est pas un prédicteur des troubles de comportement extériorisés. Les analyses effectuées avec la négligence et les autres échelles du *Separation Anxiety Test* ne révèlent aucun lien avec les problèmes extériorisés. Les résultats de ces analyses apparaissent à l'Appendice B et à l'Appendice C.

Les analyses sur les troubles de comportement intériorisés ne révèlent aucune contribution de la négligence et des échelles d'attachement, d'autonomie et d'évitement sur la prédiction des troubles comportement intériorisés. Les tableaux relatifs à ces analyses sont présentés aux Appendices D, E, et F.

Tableau 5

Analyses de régression multiple hiérarchique prédisant les
troubles de comportement extériorisés à partir de la
négligence et de l'échelle d'autonomie du *Separation*
Anxiety Test

| | ΔR^2 | β |
|---------------------------|--------------|---------|
| <i>Etape 1</i> | 0,04 | |
| Age | | 0,19 |
| <i>Etape 2</i> | 0,17 | |
| Autonomie | | -0,30* |
| Négligence | | 0,28* |
| <i>Etape 3</i> | 0,03 | |
| Autonomie X Négligence | | 0,70 |

* $p < 0,05$.

Discussion

La première partie concerne l'interprétation des divers résultats de la présente recherche. Les hypothèses ainsi que la question de recherche seront analysées et mises en lien avec les connaissances actuelles dans le domaine. La deuxième partie portera sur les forces et les faiblesses de la présente étude.

Interprétation des résultats

Le but de cette étude était de comparer la présence des représentations mentales d'attachement insécures et celle des troubles de comportement extériorisés et intériorisés chez les enfants négligés et non négligés. Certains résultats permettent de faire ressortir des liens intéressants entre les différentes variables de l'étude.

Tout d'abord, les analyses préliminaires indiquent que les mères du groupe de comparaison ont significativement plus d'années de scolarité (12,1 années) que les mères du groupe d'enfants négligés (9,5 années). Ces résultats vont dans le même sens que d'autres études indiquant que les mères négligentes présentent plusieurs facteurs de risque dont un faible niveau de scolarité (Trocmé & *al.*, 2001). Un autre fait intéressant est le lien significatif entre l'âge de l'enfant et les échelles du *Separation Anxiety Test*. Comme l'âge de l'enfant est un prédicteur de la compréhension des émotions (Cutting & Dunn, 1999) et que le *Separation Anxiety Test* fait appel aux habiletés de l'enfant à exprimer verbalement ce qu'il ressent face à des séparations, il n'est peut-être pas étonnant que l'âge de l'enfant puisse influencer les performances au SAT.

La première hypothèse énonçant que les enfants négligés présentent plus de représentations mentales insécures que les enfants non négligés n'a pu être confirmée puisque les résultats ne sont pas significatifs. Ces résultats peuvent peut-être s'expliquer par la mesure utilisée (le *Separation Anxiety Test*), qui est une mesure verbale des représentations mentales d'attachement. En effet, certains chercheurs (Walsh, Symons & McGrath, 2004) indiquent que les enfants qui présentent des habiletés verbales plus développées sont plus habiles à exprimer leur vulnérabilité et leurs besoins face à des situations anxiogènes. Ils démontrent aussi plus de confiance lors de séparations plus légères et moins d'évitement lors des séparations sévères lors de la passation du *Separation Anxiety Test*. Comme ce test fait appel aux habiletés verbales de l'enfant, lesquelles n'ont pas été prises en compte dans l'étude, cela peut avoir influencé les résultats.

La deuxième hypothèse est en partie confirmée ; les résultats indiquent que les enfants négligés présentent plus de troubles de comportement extériorisés ce qui concorde avec les études montrant un lien entre la maltraitance et les troubles de comportement extériorisés (Toth, Cicchetti, & *al.*, 2000 ; Shonk & Cicchetti, 2001 ; Parker & Herrera, 1996 ; Sroufe, Carlson & *al.*, 1999 ; Thompson, 1999). Les analyses effectuées en lien avec les troubles de comportement intériorisés ne sont par contre pas significatives. Ces résultats sont contraires à ceux révélés par l'étude de Finzi & *al.* (2001) démontrant que les enfants négligés présentent des troubles de comportement intériorisés contrairement aux enfants violentés, qui démontrent des troubles de comportement extériorisés. Cette

divergence entre nos résultats et ceux de l'étude de Finzi & al. (2001) peut peut-être s'expliquer par le fait qu'une part de nos enfants négligés avait aussi subi de la violence physique alors que l'échantillon de Finzi & al. (2001) comportait des enfants négligés qui n'avaient pas subi d'autres formes de maltraitance. D'autres études seraient nécessaires pour investiguer davantage les liens entre la négligence et les troubles intériorisés. Il existe peut-être des facteurs de risque qui font en sorte que les enfants maltraités présentent ou pas des troubles de comportement intériorisés. Il serait intéressant d'explorer cet aspect afin de savoir si d'autres facteurs que la négligence influencent la présence de troubles de comportement intériorisés.

La troisième hypothèse, exposant que les représentations mentales d'attachement insécures sont liées à la présence de troubles de comportement extériorisés et intériorisés est confirmée en partie puisqu'il n'y a pas de liens significatifs entre les échelles du *Separation Anxiety Test* et les troubles de comportement intériorisés. De plus, une seule échelle du *Separation Anxiety Test* est liée à la présence de troubles de comportement extériorisés. Les résultats démontrent que les enfants ayant des cotes élevées à l'échelle d'autonomie présentent moins de troubles de comportement extériorisés. L'échelle d'autonomie traduit la capacité de l'enfant à s'adapter aux séparations légères d'avec ses parents. Il semble que le sentiment d'autonomie des enfants traduisent de meilleures compétences sociales. Ces résultats vont dans le même sens que d'autres recherches (Duffy & Fell, 1999 ; Wright, Binney, & Smith, 1995) qui révèlent que la compétence sociale, telle que mesurée par le *Achenbach Child Behavior Checklist* (CBCL ;

Achenback, 1991) est liée à l'échelle d'autonomie du *Separation Anxiety Test*. Contrairement à certaines études antérieures qui ont démontré des liens entre les scores de l'échelle d'attachement du *Separation Anxiety Test* et l'adaptation sociale (Ramos-Marcuse & Arsenio, 2001 ; Verschueren & Marcoen, 2000), nous n'avons pas trouvé de liens entre les scores de l'échelle d'attachement et la présence de troubles de comportement extériorisés et intériorisés. D'autres études seraient nécessaires pour mieux comprendre la signification de chacune des échelles du *Separation Anxiety Test* et leurs liens respectifs avec différentes dimensions de l'adaptation psychosociale.

Enfin, à titre exploratoire nous avons effectué des analyses de régression multiple afin d'évaluer les effets d'interaction entre les échelles du *Separation Anxiety Test* et la négligence dans la prédiction des troubles de comportement extériorisés et intériorisés. Les résultats obtenus ne montrent aucun effet d'interaction significatif, ce qui indique que les représentations mentales d'attachement n'ont pas d'effet modérateur sur la négligence dans la prédiction des troubles de comportement.

Contributions de l'étude

La présente étude a permis d'examiner les troubles de comportement extériorisés et intériorisés chez les enfants négligés, en lien avec les représentations mentales de l'attachement. Une seule étude a examiné chez les enfants d'âge scolaire les liens entre la maltraitance, l'attachement et les troubles de comportements (Finzi & al., 2001). La mesure d'attachement utilisée dans cette étude étant le *Attachement Style Classification*

Questionnaire ((Finzi & al., 1996, 2000) un questionnaire auto-rapporté. Notre recherche est la première à avoir utilisé une mesure semi-projective validée pour évaluer les représentations d'attachement des enfants négligés. De plus, elle inclut les troubles de comportement intériorisés alors que l'étude de Finzi & al., (2001) portait seulement sur les comportements agressifs.

Limites de l'étude

Cette étude comporte certaines limites. Tout d'abord, il y a la taille et la composition de l'échantillon. En effet, deux groupes de 17 enfants représentent peu de puissance au niveau statistique et cela a sans doute nui à notre capacité de détecter des différences significatives. De plus, les deux groupes de l'échantillon manquaient quelque peu d'homogénéité. Le groupe de comparaison, recruté dans les Centre de la petite enfance et les CLSC, comportait certains enfants qui recevaient des services de diverses natures (ergothérapeutes, orthophonistes et suivi psychosocial). Malgré le faible nombre d'enfants dans notre étude ayant reçu ces services, cela a pu altérer les caractéristiques de ce groupe et, par le fait même, influencer les résultats. Ce groupe était peut-être plus à risque que ce qu'on croyait au départ.

D'autre part, il faut rappeler l'écart de temps (variant de 1 à 5 ans) entre le moment où les enfants négligés ont été recrutés et celui où ces mêmes enfants ont participé à la présente étude. Le recrutement s'est effectué au sein du Groupe de Recherche en Développement de l'Enfant et de la Famille, qui mène une recherche longitudinale sur les enfants

négligés. Il est donc possible que la situation de négligence de ces enfants ait changé (amélioration ou détérioration de la négligence) depuis leur recrutement jusqu'au moment des évaluations faites dans le cadre de notre étude.

Enfin, il aurait été important de tenir compte de l'influence possible de l'habileté verbale des enfants sur leur performance au *Separation Anxiety Test*. Il semble que l'habileté verbale des enfants soit liée à la compréhension des émotions (Astonington & Jenkins, 1999 ; Cutting & Dunn, 1999 ; De Rosnay & Harris, 2002). Dans les recherches futures, il serait important de tenir compte des habiletés verbales de l'enfant lors de l'utilisation du *Separation Anxiety Test* pour évaluer les représentations d'attachement. Une autre avenue de recherche possible serait d'utiliser une mesure ne reposant pas uniquement sur les habiletés verbales des enfants. A cet égard, des chercheurs ont récemment développé une mesure représentationnelle qui mesure la compréhension des émotions chez les enfants sans faire appel aux habiletés verbales : le Affect Task (Steele, Steele, & Fonagy, 1994; Croft, 1997). Cette mesure comprend notamment des cartons sur lesquels des émotions sont illustrées à l'aide de personnages. Cela facilite la tâche de l'enfant lorsqu'il doit exprimer des émotions lors de cette évaluation car il n'a qu'à sélectionner le personnage représentant l'émotion choisie (Steele, Steele, Croft & Fonagy, 1999).

Conclusion

Cette recherche a permis d'examiner les effets de la négligence et des représentations mentales sur les troubles de comportement extériorisés et intériorisés. Les résultats obtenus à l'intérieur de cette étude permettent de relever que les enfants négligés présentent significativement plus de troubles de comportement extériorisés que les enfants du groupe de comparaison. Aussi, l'échelle d'autonomie influence la présence de troubles de comportement extériorisés. Il semble qu'un score élevé à l'échelle d'autonomie prédispose les enfants à présenter moins de troubles de comportement extériorisés. Toutefois, aucune donnée ne ressort concernant les troubles de comportement intériorisés.

A la lumière de ces résultats, il semble que plus les enfants, même négligés, présentent un sentiment d'autonomie, moins ils sont susceptibles de présenter des troubles de comportement extériorisés. Ces résultats nous amènent à penser que l'autonomie pourrait peut-être jouer un rôle dans l'adaptation sociale chez les enfants négligés. L'autonomie, telle que définie ici, fait référence à la capacité de l'enfant de faire face à des séparations légères d'avec ses parents en utilisant des moyens d'adaptation adéquats. D'autres études seront nécessaires pour examiner cette question parce qu'il est possible que le fait de favoriser le développement de l'autonomie chez les enfants négligés soit une cible d'intervention à retenir. En effet, l'autonomie chez ces enfants pourrait peut-être constituer un moyen d'adaptation adéquat, compte tenu de leur fragilité familiale (négligence).

Un autre élément à souligner en lien avec notre étude concerne le type de mesure d'attachement auprès des jeunes enfants. Comme les performances au *Separation Anxiety Test* sont influencées par les habiletés verbales, il sera intéressant, dans les recherches futures, d'utiliser des mesures qui reposent moins sur les habiletés verbales des enfants. Une autre suggestion serait de combiner la mesure du *Separation Anxiety Test* avec une autre mesure représentationnelle, comme le Affect Task (Steele, Steele, & Fonagy, 1994; Croft, 1997). Enfin, même s'il est suggéré que le *Separation Anxiety Test* soit combiné à une autre mesure à des fins de recherche, il n'en demeure pas moins que c'est une mesure utile pour la pratique clinique avec les enfants. L'utilisation de cette mesure nous permet d'obtenir rapidement un portrait des représentations mentales de l'attachement et, par le fait même, cela nous suggère une direction à prendre pour l'intervention avec cet enfant.

Références

Achenbach, T. M. (1991). *Manual for the Child Behavior Check-list/ 4-18 and 1991 Profile*. Newbury Park, CA: Sage Publications.

Achenbach, T. M. (1992). *Manual for the Child Behavior Check-list/ 2-3 and 1992 Profile*. Burlington, VT: University of Vermont Department of Psychiatry.

Ainsworth M.D., Blehar M.C., Waters E., et Wall, S. (1978). *Patterns of Attachment: A Psychological Study of the Strange Situation*. Hillsdale, N.J.: Erlbaum.

Association des centres jeunesse du Québec (1999). Les familles en protection. Document interne. Montréal-ACJQ.

Astington, J. W., & Jenkins, J. M. (1999). A longitudinal study of the relation between language and theory-of-mind development. *Developmental Psychology*, 35, 1311-1320.

Baldwin, M. W. (1992). Relational schemas and the processing of social information. *Psychological Bulletin*, 112, 461-484.

Bowlby, J. (1958). The nature of the child's tie to his mother. *International Journal of Psychoanalysis*, 39, 359-73.

Bowlby, J. (1969). *Attachment and Loss: Vol. I, Attachment*. New York: Basic Books.

Bowlby, J. (1973). *Attachment and Loss: Vol. II, Separation*. New York: Basic Books.

Bowlby, J. (1969, 1982). *Attachment and Loss: Vol. I, Attachment*. NY: Basic Books.

Bowlby, J. (1980). *Attachment and loss, Vol.III: Loss*. New York: Basic Books.

Bowlby, J. (1982). Violence in the family as a disorder of the attachment and caregiving systems. *American Journal of Psychoanalysis*, 44, 9-27, 29-31.

Bowlby, J. (1988). Developmental psychiatry comes to age. *Am. J. Psychiatry* 145: 1-10.

Bowlby, J. (1989). *A secure base : Clinical applications of attachment theory*. London: Routledge.

Bretherton, I. (1990). Open communication and internal working models: Their role in the development of attachment relationships. Dans Thompson, R. A. (Ed.). *Nebraska*

Symposium on Motivation : Vol. 36. Socioemotional development (pp. 59-113). Lincoln: University of Nebraska Press.

- Bretherton, I. (1991). Pouring new wine into old bottles: The social self as internal working model. In M. Gunnar et L. A. Sroufe (Eds), *Minnesota Symposia on Child Psychology : Vol. 23. Self processes and development* (pp. 1-41). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Bretherton, I. (1992). The origins of attachment theory: John Bowlby and Mary Ainsworth. *Developmental Psychology*, 28, 759-775.
- Bretherton, I., & Munholland, K. A. (1999). Internal working models in attachment relationships : A construct revisited. Dans J. Cassidy et P. Shaver (Eds), *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications* (pp. 89-111). New York: Guilford Press.
- Bretherton, I., Ridgeway, D., & Cassidy, J. (1990). Assessing internal working models of the attachment relationship. Dans Greenberg, M. T., Cicchetti, D., et Cummings, E. M. (Eds), *Attachment in the Preschool Years*. The University of Chicago Press, Chicago, pp. 273- 308.
- Carlson, E.A. (1998). A prospective longitudinal study of attachment disorganization/disorientation. *Child Development*, 69, 1107-1128.
- Carlson, V., Cicchetti, D., Barnett, D., & Braunwald K. G. (1989). Finding order in disorganization: Lessons from research on maltreated infants' attachments to their caregivers. Dans Carlson, V. & Cicchetti, D. (Eds). *Child maltreatment: Theory and research on the causes and consequences of child abuse and neglect* (pp. 494-528). New York: Cambridge University Press.
- Carlson, E. A., & Sroufe, L. A. (1995). Contribution of attachment theory to developmental psychopathology. Dans Cicchetti, D., & Cohen, D. J. (Eds). *Developmental Psychology. Vol. 1 : Theory and methods* (pp. 581-617). New York: John Wiley.
- Cassidy, J. (1988). Child-mother attachment and the self in six-years-old. *Child Development*, 59, 121-135.
- Cassidy, J. (1990). Theoretical and methodological considerations in the study of attachment and the self in young children. Dans M. Greenberg, D. Cicchetti, et E. M. Cummings (Eds). *Attachment in the preschool years* (pp. 87-119). Chicago: University of Chicago Press.

- Cassidy, J., & Marvin, R.S. (with the McArthur Working Group on Attachment) (1992). *Attachment organization in preschool children: Procedure and coding manual*. Unpublished manuscript, University of Virginia.
- Cassidy, J., & Shaver, P. (Eds) (1999). *Handbook of attachment: Theory, research, and clinical applications*. New York: Guilford.
- Chaffin, M., Kelleher, K., & Hollenberg, J. (1996). Onset of physical abuse and neglect: Psychiatric, substance abuse, and social risk factors from prospective community data. *Child Abuse and Neglect*, 20, 191-203.
- Chapman, S.F. (1991). Attachment and adolescent adjustment to parental remarriage. *Family and Relations*, 40, 232-237.
- Cicchetti, D., Cummings, E. M., Greenberg, M.T. & Marvin, R. S. (1990). An organizational perspective on attachment beyond infancy. Dans M. T. Greenberg, D. Cicchetti, & E. M. Cummings (Eds), *Attachment in the preschool years: Theory, research, and intervention* (pp. 3-49). Chicago: University of Chicago Press.
- Cohn, D. A. (1990). Child-mother attachment of six-year-olds and social competence at school. *Child Development*, 61, 152-162.
- Collins, N. (1996). Working models of attachment: Implications for explanation, emotion, and behavior. *Journal of Personality and Social Psychology*, 71(4), 810-832.
- Crittenden, P. M. (1988). Relationships at risk. Dans J. Belsky et T. Nezworski (Eds). *Clinical implications of attachment theory* (pp. 136-174). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Crittenden, P. M. (1990). Internal representational models of attachment relationships. *Infant Mental Health Journal*, 11, 259-277.
- Crittenden, P. M., & Ainsworth, M. D. S. (1989). Child maltreatment and attachment theory. Dans D. Cicchetti et V. Carlson (Eds). *Handbook of child maltreatment: Clinical and theoretical perspectives* (pp. 432-463). New York: Cambridge University Press.
- Croft, C. (1997). *Attachment and emotionality: The development and validation of an emotion-recognition task for early school-aged children*. Unpublished doctoral dissertation, University College London.
- Cutting, A. & Dunn, J. (1999). Theory of mind, emotion understanding, language, and family background: Individual differences and interrelations. *Child Development*, 70, 853-865.

- De Rosnay, M., & Harris, P. L. (2002). Individual differences in children's understanding of emotion: The roles of attachment and language. *Attachment and Human Development*, 4, 39-54.
- Djeddah, C., Facchin, P., Ranzato, C., & Romer, C. (2000). Child abuse: Current problems and key public health challenges. *Social Science and Medicine*, 51, 905-915.
- Duffy, B. & Fell, M. (1999). Patterns of attachment: Further use of the Separation Anxiety Test. *The Irish Journal of Psychology*, 20, 159-171.
- Dunn, J. (1994). Changing minds and changing relationships. Dans C. Lewis & P. Mitchell (Eds), *Children's early understanding of mind: Origins and development* (pp. 297-310). Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Egeland, B., & Sroufe, L. (1981). Attachment and Early Maltreatment. *Child Development*, 52, 44-52.
- Erickson, M. F., & Egeland, B. (1996). Child neglect. Dans J. Brière, J., Berliner, L., Bulkley, J. A., Jenny C., & Reid, T. (Eds). *The APSAC handbook on child maltreatment* (pp. 4-20). Thousand Oaks, Calif.: Sage Publications.
- Erickson, M. F., Egeland, B., & Pianta, R. (1989). The effect of maltreatment on the development of young children. Dans Cicchetti, D., & Carlson, V. (Eds). *Handbook of child maltreatment* (pp. 647-684). Cambridge University Press.
- Erickson, M. F., Sroufe, L., & Egeland, B. (1985). The relationship between quality of attachment and behavior problems in preschool in a high-risk sample. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 50, 147-166.
- Ethier, L.S. (1992). Facteurs développementaux reliés au stress des mères maltraitantes. *Apprentissage et Socialisation*, 15(3), 222-235.
- Ethier, L.S. (1999). La négligence et la violence envers les enfants. Dans Habimana, E., Ethier, L.S., Djaouda, P., & Tousignant, M. (Dir.). *Manuel de Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent : approche intégrative* (pp. 595-614). Gaëtan Morin (Ed). Montréal, Paris.
- Ethier, L.S., & Lacharité, C. (2000). La prévention de la négligence et de la violence envers les enfants. Dans Vitaro, F., & Gagnon, C. (Eds). *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents. Vol. 1. Les problèmes internalisés.* (pp.389- 428). Presses de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

- Ethier, L.S., Lacharité, C., & Couture, G. (1995). Childhood adversity, parental stress, and depression of negligent mothers. *Child Abuse and Neglect*, 19, 619-632.
- Ethier, L.S., Lemelin, J.P. & Lacharité, C. (2004). A longitudinal study of the effects of chronique maltreatment on children's behavioral and emotional problems. *Child Abuse and Neglect*, 28, 1265-1278.
- Finzi, R., Cohen, O., Sapir, Y., & Weizman, A. (2000). Attachment styles in maltreated children : A comparative study. *Child Psychiatry and Human Development*, 31, 113-128.
- Finzi, R., Har-Even, D., Weizman, A., Tyano, S., & Shnit, D. (1996). The adaptation of the attachment style questionnaire for latency-aged children (Hebrew). *Psychology*, 5, 167-177.
- Finzi, R., Ram, A., Har-Even, D., Shnit, D., & Weizman, A. (2001). Attachment styles and aggression in physically abused and neglected children. *Journal of Youth and Adolescence*, 30, 769-786.
- Goldberg, S. (2000). *Attachment and Development*. New York: Oxford University Press Inc.
- Hansburg, H. G. (1972). *Separation problems of displaced children*. Oxford, England: Stanwix House.
- Hazan, C., & Shaver, P. (1987). Romantic love conceptualized as an attachment process. *Journal of Personality and Social Psychology*. 52 : 511-524.
- Hoffman-Plotkin, D., & Twentyman, C. T. (1984). A multimodale assessment of behavioral and cognitive deficits in abused and neglected preschoolers. *Child Development*, 55, 794-802.
- Klagsbrun, M., & Bowlby, J. (1976). Responses to separation from parents: A clinical test for young children. *British Journal of Projective Psychology and Personality Study*, 21, 7-27.
- Lewis, M., Feiring, C., McGuffog, C., & Jaskir, J. (1984). Predicting psychopathology in six-year-olds from early social relations. *Child Development*, 55, 123-136.
- Lewis, C., & Mitchell, P. (Eds). (1994). *Children's early understanding of the mind: Origins and development*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.

- Lyons-Ruth, K., Connell, D. B., Zoll, D., & Stahl, J. (1987). Infants at social risk: Relations among infant maltreatment, maternal behavior, and infant attachment behavior. *Developmental Psychology*, 23, 223-232.
- Main, M., & Cassidy, J. (1988). Categories of response to reunion with the parent at age six: Predictable from infant attachment classifications and stable over a one-month period. *Developmental Psychology*, 24, 415-426.
- Main, M., Kaplan, N., & Cassidy, J. (1985). Security in infancy, childhood, and adulthood : A Move to the level of representation. Dans Bretherton, I., & Waters, E. (Eds). *Growing points of attachment: theory and research. Monographs of the Society for Research in Child Development*, 50, 66-103.
- Manly, J. T., Cicchetti, D., & Barnett, D. (1994). The impact of subtype, frequency, chronicity, and severity of child maltreatment on social competence and behavior problems. *Development and Psychopathology*, 6, 121-143.
- Marvin, R. S. (1977). An ethological-cognitive model for the attenuation of mother-child attachment behavior. Dans T. M. Alloway, L. Krames, & P. Pliner (Eds). *Advances in the study of communication and affect: Vol. 3. Attachment behavior* (pp. 25-60). New York: Plenum Press.
- Marvin, R.S. & Britner, P. A. (1999). Normative Development: The Ontogeny of Attachment. Dans J., Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of Attachment ; theory, research, and clinical applications*, (pp.44-67). New York: The Guilford Press.
- Marvin, R. S., & Greenberg, M. T. (1982). Preschoolers' changing conceptions of their mothers: A social-cognitive study of mother-child attachment. Dans D. Forbes & M. T. Greenberg (Eds). *New directions for child development: No. 18. Children's planning strategies* (pp. 47-60). San Francisco: Jossey-Bass.
- Moss, E., Rousseau, D., Parent, S., St-Laurent, D., & Saintonge, J. (1998). Correlates of attachment at school age: Maternal reported stress, mother-child interaction, and behavior problems. *Child Development* 69, 1390- 1405.
- Moss, E., & St-Laurent, D. (2001). Attachment at school-age and school performance. *Developmental Psychology*, 37, 863-874.
- National Child Abuse and Neglect Data System (1998). U.S. Department of Health and Human Services, Children's Bureau, Child Maltreatment. *Child maltreatment 1996: Reports from the States to the National Center on Child Abuse and Neglect*. Washington DC: U.S. Government Printing Office.

- Palacio-Quintin, E., Couture, G., & Paquet, J. (1995). Projet d'intervention auprès de familles négligentes présentant ou non des comportements violents. Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières. Rapport de recherche présenté à Santé et Bien-être social Canada.
- Parker, J.G., & Herrera, C. (1996). Interpersonal processes in friendship: A comparison of abused and nonabused children's experiences. *Developmental Psychology*, 32, 1025-1038.
- Porter, R.H., Makin, J.W., Davis, L.B., & Christensen, K.M. (1992). Breast-fed infants respond to olfactory cues from their own mother and unfamiliar lactating females. *Infant Behavior and Development*, 15, 85-93.
- Ramos-Marcuse, F., & Arsenio, W. F. (2001). Follow-up Section : Early childhood emotional competence. Young Children's emotionally-charged moral narratives: relations with attachment and behavior problems. *Early Education and Development*, 12, 165- 184.
- Renken, B., Egeland, B., Marvinney, D., Manglesdorf, S., & Sroufe, L. A. (1989). Early childhood antecedents of aggression and passive-withdrawal in early elementary school. *Journal of Personality*, 57, 257-281.
- Salzinger, S., Feldman, R. S., Hammer, M., & Rosario, M. (1993). The effects of physical abuse on children's social relationships. *Child Development*, 64, 169-187.
- Shahar, G. (2001). Maternal personality and distress as predictors of child neglect. *Journal of Research in Personality*, 35, 537-545.
- Schumacher, J. A., Slep, A. M. S., & Heyman, R. E. (2000). Risk factors for child neglect. *Aggression and Violent Behavior*, 6, 231-254.
- Shields, A., Ryan, R.M., & Cicchetti, D. (2001). Narrative representations of caregivers and emotion dysregulation as predictors of maltreated children's rejection by peers. *Developmental Psychology*, 37, 321-337.
- Shonk, S.M., & Cicchetti, D. (2001). Maltreatment, competency deficits, and risk for academic and behavioural maladjustment. *Developmental Psychology*, 37, 3-17.
- Shouldice, A. E., & Stevenson-Hinde, J. (1992). Coping with security distress: The Separation Anxiety Test and attachment classification at 4.5 years. *Journal of Child Psychology and Psychiatry and Allied Disciplines* 33, 331-348.

- Simpson, J. A. (1999). Attachment theory in modern evolutionary perspective. Dans J., Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of Attachment; theory, research, and clinical applications*, (pp.115-140). New York: The Guilford Press.
- Slough, N.M., Goyette, M., & Greenberg, M.T. (1988). Scoring indices for the Seattle version of the Separation Anxiety Test. Manuscrit non publié. University of Washington.
- Slough, N. M., & Greenberg, M. T. (1990). Five-year-olds' representations of separation from parents: Responses from the perspective of self and other. *New Directions for Child Development*, 48, 67-84.
- Solomon, J., George, C., & De Jong, A. (1995). Children classified as controlling at age six : Evidence of disorganized representational strategies and aggression at home and at school. *Development and Psychopathology*, 7, 447-463.
- Sroufe, L. A., Carlson, E. A., Levy, A. K., & Egeland, B. (1999). Implications of attachment theory for developmental psychopathology. *Developmental and Psychopathology*, 11, 1-13.
- Sroufe, L.A., & Fleeson, J. (1986). Attachment and the construction of relationships. Dans W. Hartup et Z. Rubin (Eds), *Relationships and development* (pp. 51- 76). Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Steele, H., Steele, M., Croft, C., & Fonagy, P. (1999). Infant-Mother Attachment at one year predicts children's understanding of mixed emotions at six years. *Journal Social Development*, 8, 161-178.
- Steele, M., Steele, H., & Fonagy, P. (1994). The Affect Task Protocol & Coding Guidelines. Unpublished manuscript, University College London.
- Stevenson-Hinde, J., & Verschueren, K. (2002). Attachment in childhood. Dans Hart, Craig, H., Smith, Peter, K. (Eds). *Blackwell handbook of childhood social development* (pp.182-204). Malden, MA, US: Blackwell Publishers.
- Thoburn, J., Wilding, J., & Watson, J. *Family Support in Cases of Emotional Maltreatment and Neglect*. London: The Stationery Office, 2000.
- Thompson, R. A. (1999). Early attachment and later development. Dans J., Cassidy & P.R. Shaver (Eds.), *Handbook of Attachment; theory, research, and clinical applications*, (pp. 265-286). New York: The Guilford Press.

- Thompson, R. (2000). The legacy of early attachments. *Child Development*, 71 (1), 145-152.
- Toth, S. L., Cicchetti, D., Macfie, J., Rogosch, F. A., & Maughan, A. (2000). Narrative representation of moral-affiliative and conflictual themes and behavior problems in maltreated pre-schoolers. *Journal of Clinical Child Psychology*, 29, 307-318.
- Tourigny, M. & Lavergne, C. (2000). Incidence de l'abus et la négligence envers les enfants : recension des écrits. *Criminologie* 33 (1), 47-72.
- Tourigny, M., Mayer, M., Wright, J., Lavergne, C., Trocmé, N., Hélie, S., Bouchard, C., Chamberland, C., Cloutier, R., Jacob, M., Boucher, J., & Larrivé, M.-C. (2002). Etude sur l'incidence et les caractéristiques des situations d'abus, de négligence, d'abandon et de troubles de comportement sérieux signalés à la Direction de la protection de la jeunesse au Québec (EIQ). Montréal, Centre de liaison sur l'intervention et la prévention psychosociales (CLIPP).
- Trocmé, N., MacLaurin, B., Fallon, B., Daciuk, K., Billingsley, D., Tourigny, M., Mayer, M., Wright, J., Barter, K., Burford, G., Hornick, J., Sullivan, R., McKenzie, B. (2001). *Etude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants : rapport final*. Ottawa (Canada) : Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux.
- Trocmé, N. M., & Wolf, D. (2001). Maltraitance des enfants au Canada. Etude canadienne sur l'incidence des signalements de cas de violence et de négligence envers les enfants : Résultats choisis. *Centre national d'information sur la violence dans la famille (Canada), Santé Canada*.
- Verschueren, K., & Marcoen, A. (2000). Correlates of the overall attachment representation in five-year-olds as assessed by the Separation Anxiety Test. Unpublished manuscript.
- Walsh, T. M., Symons, D. K. & McGrath, P. J. (2004). Relations between young children's responses to the depiction of separation and pain experiences. *Attachment and Human Development*, 6, 53-71.
- Wartner, U. G., Grossman, K., Fremer-Bombik, E., & Suess, G. (1994). Attachment patterns at age six in South Germany: Predictability from infancy and implications for preschool behavior. *Child Development*, 65, 1014-1027.
- Waters, E., & Deane, K. E. (1985). Defining and assessing individual differences in attachment relationships: Q-methodology and the organization of behavior in infancy and early childhood. Dans Bretherton, I., & Waters, E. (Eds). *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 50, (1-2).

- Weinfield, N. S., Sroufe, A. L., Egeland, B., & Carlson, E. A. (1999). The nature of individual differences in infant-caregiver attachment. In Cassidy, J., et Shaver, P. R. (Eds), *Handbook of Attachment: Theory, Research, and Clinical Implications* (pp. 68-88). Guilford Press, New York.
- Wright, J. C., Binney, V., & Smith, P. K. (1995). Security of attachment in 8-12 year olds: A revised version of the Separation Anxiety Test, its psychometric properties and clinical interpretation. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 5, 757-774.

Appendice A

Exemples de réponses d'enfants au *Separation Anxiety Test*

A titre d'illustration, voici des exemples de réponses que les enfants peuvent donner, à partir de la photo 2 (séparation légère), selon les 5 catégories de réponses.

Photo 2 :

C'est le premier jour d'école, la mère va reconduire son enfant à l'école et avant de partir elle lui dit au revoir.

Catégorie attachement :

(Comment l'enfant se sent ?) Triste (Pourquoi il se sent comme ça ?) Parce que sa mère s'en va (Qu'est-ce qu'il va faire ?) Il va rentrer dans l'école

Catégorie autonomie :

(Comment l'enfant se sent ?) Bien (Pourquoi il se sent comme ça ?) Parce qu'il aime aller à l'école (Qu'est-ce qu'il va faire ?) Il va apprendre

Catégorie attachement/ autonomie :

(Comment l'enfant se sent ?) Triste et content (Pourquoi il se sent comme ça ?) Triste parce que sa mère s'en va et content parce qu'il aime aller à l'école (Qu'est-ce qu'il va faire ?) Il va apprendre

Catégorie évitement :

(Comment l'enfant se sent ?) Je sais pas (Pourquoi il se sent comme ça ?)
(Qu'est-ce qu'il va faire ?) Je sais pas

Catégorie additionnel :

(Comment l'enfant se sent ?) Content (Pourquoi il se sent comme ça ?) Parce que sa mère est partie pour toute la vie (Qu'est-ce qu'il va faire ?) Je sais pas

Appendice B

Tableau 8

Analyses de régression multiple hiérarchique prédisant les
troubles de comportement extériorisés à partir de la
négligence et de l'échelle d'attachement du *Separation*
Anxiety Test

| | ΔR^2 | β |
|-----------------------------|--------------|---------|
| <i>Etape 1</i> | 0,04 | |
| Age | | 0,19 |
| <i>Etape 2</i> | 0,11 | |
| Attachement | | 0,06 |
| Négligence | | 0,34 |
| <i>Etape 3</i> | 0,05 | |
| Attachement X Négligence | | 0,79 |

Appendice C

Tableau 9

Analyses de régression multiple hiérarchique prédisant les
troubles de comportement extériorisés à partir de la
négligence et de l'échelle d'évitement du *Separation*
Anxiety Test

| | ΔR^2 | β |
|---------------------------|--------------|---------|
| <i>Etape 1</i> | 0,04 | |
| Age | | 0,19 |
| <i>Etape 2</i> | 0,11 | |
| Evitement | | 0,05 |
| Négligence | | 0,33 |
| <i>Etape 3</i> | 0,05 | |
| Evitement X Négligence | | -0,81 |

Appendice D

Tableau 10

Analyses de régression multiple hiérarchique prédisant les
troubles de comportement intériorisés à partir de la
négligence et de l'échelle d'attachement du *Separation
Anxiety Test*

| | ΔR^2 | β |
|-----------------------------|--------------|---------|
| <i>Etape 1</i> | 0,03 | |
| Age | | 0,17 |
| <i>Etape 2</i> | 0,06 | |
| Attachement | | -0,08 |
| Négligence | | -0,24 |
| <i>Etape 3</i> | 0,00 | |
| Attachement X Négligence | | 0,06 |

Appendice E

Tableau 11

Analyses de régression multiple hiérarchique prédisant les
troubles de comportement intériorisés à partir de la
négligence et de l'échelle d'autonomie du *Separation
Anxiety Test*

| | ΔR^2 | β |
|---------------------------|--------------|---------|
| <i>Etape 1</i> | 0,03 | |
| Age | | 0,17 |
| <i>Etape 2</i> | 0,09 | |
| Autonomie | | -0,22 |
| Négligence | | -0,27 |
| <i>Etape 3</i> | 0,07 | |
| Autonomie X Négligence | | 1,19 |

Appendice F

Tableau 12

Analyses de régression multiple hiérarchique prédisant les
troubles de comportement intériorisés à partir de la
négligence et de l'échelle d'évitement du *Separation
Anxiety Test*

| | ΔR^2 | β |
|---------------------------|--------------|---------|
| <i>Etape 1</i> | 0,03 | |
| Age | | 0,17 |
| <i>Etape 2</i> | 0,08 | |
| Evitement | | 0,22 |
| Négligence | | -0,24 |
| <i>Etape 3</i> | 0,03 | |
| Evitement X Négligence | | -0,68 |